

Très grand,

Lors des vœux que j'ai prononcés cette année en tant que vénérable, j'ai insisté sur la valeur fondamentale qui justifie à elle seule notre recherche en maçonnerie. Cela m'a semblé d'autant plus évident depuis ma rencontre avec la Source. En aucun cas il nous faut négliger ces valeurs de fraternité et surtout, je crois, passer à autre chose en maçonnerie si cette valeur n'est pas intégralement comprise et intériorisée, cela ne sert à rien. Le second ordre vient éclairer en partie cette recherche qui fait de nous des maçons conscients du travail que nous accomplissons sur nous-même.

Quel est l'objet de ma recherche ? Celui de la connaissance de l'art de perfectionner ce qui est imparfait et d'arriver au trésor de la vraie morale. Et lorsque je développe cette réponse et que j'analyse tout le ressenti du rituel, je vois mieux l'aboutissement de cette recherche. La fraternité, en tant que valeur s'exprime totalement à travers les qualités que l'on est en droit d'attendre d'un Grand Elu Ecossais. Notre rituel exprime symboliquement le cheminement vers cette fraternité et recommande comme premier devoir, celui d'observer avec respect les lois maçonniques, de pratiquer la plus saine morale et de secourir les frères. Une lecture bienveillante fait en sorte de nous orienter vers cette fraternité qui nous caractérise.

Je vous propose d'examiner six points indissociables de la fraternité comme un tout comme le sont les six faces d'un cube.

- L'écoute
- L'association à nos valeurs
- Le regard altruiste
- La valeur opposée à tout calcul
- L'alchimie complexe
- L'unanimité

## L'écoute

Dans mes propos je qualifie la fraternité comme le Meilleur que nous puissions connaître. Entre nous elle nous rend complice, les obstacles liés aux incompréhensions verbales sont aplanis du fait de l'écoute, la grande alliée dans l'expression de notre fraternité. Cette écoute est le premier aspect tangible. Que ce soit chimiquement, physiquement ou subtilement nos êtres se rencontrent, vibrent et s'harmonisent pour fabriquer cette fraternité mais avec notre assentiment. Parlerait-on du lâcher prise ? Sans doute. La fraternité n'est pas naturelle, elle est induite par notre volonté de la construire, d'autant moins évidente qu'elle est plus difficile et plus délicate à mettre en œuvre. La fraternité par l'écoute et par l'échange demande un effort certain mais il est souvent récompensé d'un retour bienveillant.

Dès que nous échappons aux compétitions qui nous entourent, autrement dit lorsque nous déposons nos métaux et que notre défense naturelle est réduite au strict minimum, nous pouvons rendre compatible la fraternité avec toutes les visions et toutes les opinions que nous défendons. Dans nos travaux nous disons recevoir « le gage d'une nouvelle alliance » et qu'ensuite nous serions « admis dans un lieu de lumière et de gloire » pour terminer nos travaux. Cette réponse au Très Grand, pour moi ne fait pas de doute, notre expérience maçonnique alliée à notre volonté de trouver le meilleur en nous, nous conduit à la fraternité. Une fraternité, pas forcément empreinte de tolérance, mais surtout de compréhension et d'écoute. La reformulation après l'écoute montre en fait l'intérêt, pour nous, de correspondre sur le même mode avec notre interlocuteur. La fraternité s'exprime aussi par l'expression de cette vision vis-à-vis de notre interlocuteur. La fraternité peut être engendrée au travers de propos en opposition ce n'est pas important ; ce qui l'est c'est le regard que l'on a sur l'expression de l'autre. Regard respectueux d'une vision différente voire opposée dans certains cas. Même si cela n'est pas la configuration la plus évidente c'est pourtant là que la fraternité doit être la plus forte. D'ailleurs en musique lorsque l'on joue en formation et surtout en répétition, on cherche un but commun, celui de l'harmonie et inmanquablement les efforts de chacun aboutissent à une forme de confraternité. L'écoute est nécessaire, l'égalité de chaque musicien envers le résultat final est parfaite, l'exécution individuelle de chaque partition concourt au résultat global et doit être un travail unique, celui de la formation du moment. En répétition chaque manquement individuel fait progresser le groupe. Chaque musicien est obligatoirement humble s'il respecte la musique et sans l'avoir a priori recherchée, la fraternité existe bel et bien. Elle fait en l'occurrence nécessité involontaire.

## **L'association à nos valeurs**

La fraternité occupe un espace tellement important dans nos travaux, qu'en marge de ceux-ci, elle s'associe en permanence à toutes nos valeurs. D'ailleurs nous imaginons mal l'inverse ; et pourtant il nous faut être vigilant pour maintenir le cap. Notre démarche initiatique et notre réflexion à travers tous les symboles mis à notre disposition nous permet de comprendre le bien fondé de cet effort. La sérénité qui se dégage lorsqu'on emprunte cette démarche nous le montre bien. Le débat permet d'apporter des solutions dans le calme de l'échange et plus les solutions se complexifient, au mieux les solutions sans doute complexes, peuvent voir le jour. La fraternité, une des trois valeurs qui fondent notre république n'apparaît pas par hasard à l'article premier de notre constitution ; dans l'idéal, elle est le ciment de notre société. Avec la liberté et l'égalité elles forment le triptyque majeur de notre république. Ces trois valeurs fondamentales nous permettent d'articuler parfaitement les deux systèmes d'organisation que sont la démocratie et la laïcité. A leur tour la démocratie et la Laïcité se projettent non pas comme une opinion mais surtout dans avoir une. La fraternité, telle qu'elle est vue et définie pour notre société et telle qu'elle est vue également dans nos loges, correspond à notre idéal. C'est sûrement utopique de promouvoir cette grande valeur dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, mais après tout l'utopie c'est notre fonds de commerce. Nous avons tous les symboles pour mettre en œuvre cette fraternité qui est notre planche de salut parce que sans elle les maçons n'ont pas lieu d'être. Je dois travailler encore et encore...

## **Le regard altruiste**

La fraternité, c'est souvent un regard désintéressé envers les autres et dans ce cas la fraternité est abondante et généreuse. Au fur et à mesure de mon parcours maçonnique, je m'efforce d'obtenir ce regard systématiquement que l'on appelle la bienveillance. Là encore, comprendre, écouter et restituer participe à cette démarche d'honnête homme parmi les hommes. Le grand danger c'est l'actualité qui verrouille les bons principes. La compétition est présente partout, en entreprise, en politique, en sport et dans beaucoup de domaines. La compétition n'est pas de ce point de vue la plus bienfaisante si l'on n'y prend pas garde. Le combat intéressant à mener est le combat sur soi-même, être en compétition avec ses vieux démons c'est pourquoi pas une bonne chose. On ne répètera pas assez de « laisser les métaux à la

porte du temple » dès que l'on est dans un espace sacré, en loge mais pas seulement. Dans le monde profane pur et dur, il faudra jouer avec ce regard fraternel en observant le retour du balancier ; on a parfois de bonnes surprises...

### **La valeur opposée à tout calcul**

La fraternité s'offre autant sur les colonnes et sur les parvis que dans le monde profane. La fraternité ne va pas faire l'objet d'un raisonnement intéressé parce que simplement c'est un but. Si on considère la fraternité comme une stratégie, c'est pour la promouvoir telle qu'elle est définie dans nos textes et telle que nous la reconnaissons. Dès lors que cette fraternité entre en action, la plupart du temps il y a réciprocité, la bienveillance engendre l'amabilité. Des trois valeurs affichées sur le fronton des bâtiments publics, repris en en-tête sur tous les documents de l'état, la fraternité est la valeur qui est la moins palpable ; Nous allons revendiquer la liberté et exiger l'égalité mais pour ce qui concerne la fraternité c'est beaucoup moins spontané. C'est une valeur que l'on offre aux autres, la revendiquer ou l'exiger n'aurait pas de sens. On voit bien pointer l'ambiguïté d'une telle comparaison. Nous décidons ou non de notre comportement fraternel et de son intensité. Pour la liberté et l'égalité notre perception est différente, ces valeurs peuvent être gravées dans le marbre et recevoir l'onction de la loi, d'où nous exigeons pour qu'elles nous soient acquises. La fraternité demande un effort, un comportement humain certes simple mais qui nécessite une démarche volontaire vers les autres mais encore moins évidente en dehors de structures telles que les nôtres. Dans le monde profane il nous faut réunir des assurances pour délivrer ce comportement fraternel et les métaux qui nous encombrent nous le font savoir. Alors un peu moins de calcul et peut-être que cela sera positif.

### **L'alchimie complexe**

La fraternité en loge se transforme parfois lorsque nous sommes à l'unisson. Cet accord, si je veux garder une référence musicale, nous permet d'orienter nos réflexions et nos cerveaux vibrent aux mêmes fréquences. Cette transformation c'est l'égrégore je crois. C'est l'alchimie complexe qui émane de chacun de nous en même temps. Nous transformons symboliquement le plomb en or mais à n'en pas douter il y a quelque chose de chimique voire de très subtile qui se passe ; je reprends là des

propos évoqués plus hauts dans le cadre de l'écoute comme source de fraternité. La fraternité est de l'ordre du « cérébral » mais en aucun cas de l'ordre de « l'intellectuel ». Le Graal auquel nous nous désaltérons devrait nous renforcer pour pratiquer cette fraternité au dehors. En tous cas il nous faut essayer une stratégie pour donner l'exemple et en cela, nous serons suivis. La fraternité c'est un regard compréhensif, ce n'est pas donc une forme de laxisme, même une forme de tolérance, ce qui nous donne une sorte d'équilibre dans notre vision, et donc dans notre interprétation au cours de l'échange. Il arrive parfois dans nos échanges que la fraternité que l'on pourrait apporter se retrouve confrontée à un excès d'égoïsme. Si nous travaillons dans cette voûte souterraine et bien sûr en dehors, c'est justement pour aplanir cette difficulté. Un savant dosage est nécessaire pour entreprendre une démarche fraternelle avec un interlocuteur peu réceptif, mais nous pouvons essayer d'enfoncer quelques coins dans la carapace, il n'y aura que du positif à en retirer.

## **L'unanimité**

Cette fois-ci, la fraternité pratiquée en loge ou en conseil se doit d'être plus exigeante puisqu'elle est la caractéristique principale de notre fonctionnement. Pour un grand nombre de maçons et j'espère en être, est aussi synonyme d'unanimité. Les décisions qu'un conseil porte ou qu'une loge porte sont préalablement débattues et sont en tout cas, discutées sur le chantier maçonnique. Les points de vue exprimés doivent se taire au profit de l'ensemble puisqu'il y a que des discussions fraternelles et de bonnes mœurs. S'il y a des réticences, elles doivent faire l'objet d'un propos entendu sur les colonnes et le correctif apporté le cas échéant. Lorsque la décision est soumise, elle ne souffre d'aucun écart. L'unanimité est nécessaire, comprise et intellectuellement sans retrait vis-à-vis de la décision en question et c'est comme cela que notre ordre peut évoluer. En y réfléchissant mieux, la fraternité nous conduisant à une forme d'unanimité dans les décisions, c'est peut-être ce qu'on appelle la démocratie ou en tout cas les décisions prises revêtent cette appellation et du coup s'imposent à tous.

Le concept de fraternité, comme ceux de valeurs de liberté et d'égalité, est fragile. Je dois avec chacun de vous le défendre et me l'approprier. Plus qu'un symbole, je dois également en avoir une vision qui ne soit pas qu'un rêve. La fraternité, en

maçonnerie comme dans notre république, reste à parfaire et l'une comme l'autre compte sur nous.

\*\*\*

Très grand, J'ai neuf ans et j'ai dit